194

Villes Moyennes

9 771638 477601

Journal de la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées

Juin 2022
2,50€

Photographie issue de la série Ville Moyenne, *Clara Prioux*

Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées

1, rue Renée Aspe
31000 Toulouse
05 61 53 19 89
contact@maop.fr

Entrée libre
du lundi au vendredi
de 10h à 12h
et de 14h à 18h

Abonnement :
www.planlibre.eu

Plus d'informations
sur les actions de la
Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées
www.maop.fr

Plan Libre
Journal de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées
Dépôt légal à parution
N°ISSN 1638 4776

Direction de la publication
Joanne Pouzenc
Rédacteur en chef
Sébastien Martinez-Barat
Comité de rédaction
Daniel Andersch, Guy Hébert, Benjamin Lafore, Jocelyn Lermé, Anissa Mérot, Philippe Moreau Gérard Ringon, Fanny Vallin
Coordination éditoriale
Joanne Pouzenc, Laëtitia Toulout, Colombine Noébès-Tourrès, Fanny Vallin
Direction Artistique
Pierre Vanni
Mise en page
Documents
Impression
Centre d'impression Midi-Pyrenées C.I.M.P (Riccobono imprimeurs)

Pour participer à la rédaction de Plan Libre, contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole, du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes et de son Club de partenaires.

ÉDITORIAL

Le terme *ville moyenne* suppose un moment transitoire d'une commune qui bientôt devrait s'étendre, se densifier, se peupler pour devenir une ville, juste une ville sans qualificatif. La ville moyenne serait alors une forme dégradée. Dès lors on ne la considère que par le manque, ses carences et incomplétudes. Or, ce qui caractérise la ville moyenne c'est précisément qu'elle reste moyenne même lorsqu'elle s'accroît.

L'INSEE définit une ville moyenne comme une aire urbaine regroupant entre 20 000 et 100 000 habitant·es. Il existe en France un peu plus de 200 villes moyennes qui accueillent 1/5e de la population métropolitaine. Au-delà de ces seuils statistiques, quelques critères subjectifs peuvent identifier une culture propre à ces villes : la présence majoritaire de PME, un parc industriel en déclin, les commerces fermés le dimanche, les bocages pavillonnaires, la subsistance des cafés du coin, des locaux vacants, des fêtes foraines sans grande roue et un goût pour les faits divers...

Le développement du travail à distance, un désamour pour les métropoles, les promesses d'une vie calme et moins chère augurent d'une attractivité nouvelle pour cette urbanité sans intensité et en lien avec des territoires ruraux. La ville moyenne, revitalisée, pourrait alors retrouver un rôle de premier plan. Dans ce numéro, la photographe Clara Prioux documente les paysages, les choses et rituels de ces villes. L'atelier *d'une ville à l'autre...* livre des retours d'expériences de la conception d'espaces publics dans ces territoires déterminés par le rôle prépondérant de la voiture, la disparition des petits commerces et la déshérence des espaces publics conventionnels. Le travail de Violette Soleilhac aborde les outils juridiques et opérationnels pour transformer les centres des petites et moyennes agglomérations. Au travers de ces contributions se dessine un devenir de ville moyenne prospectif et désirable.

Sébastien Martinez-Barat

Carte de la distribution des villes moyennes de la France métropolitaine en 1990 (20 000 à 200 000 habitants)

Clara Prioux

Photographier Château-du-Loir

Artiste

Tous les atouts d'une ville moyenne, *c'est ainsi que se décrit Château-du-Loir sur son site internet. Photographies réalisées à Château-du-Loir dans la Sarthe, entre 2015 et 2022 et tirées des séries* Ville Moyenne *(2010-2016) et* Après Ville Moyenne *(depuis 2017).* Ville Moyenne *a fait l'objet d'une édition distribuée par* Club d'Histoire Locale - *clubdhistoirelocale.com*

LECTURE CHIMIQUE
ALSACIENNE

GRAND HOTEL
HOTEL
RESTAURANT

LE MANS A28
TOUTES DIRECTIONS

Auvergne-Rhône-Alpes

JUSQU'AU 31/07/2022
AROUND AUTOFICTION
Villes créatives de l'UNESCO

Alors que le désir de mobilité des individus ne cesse de croître (le nombre de voitures sur terre dépasse la barre des 1,2 milliard en 2020), des aspirations profondes se font sentir un peu partout pour changer nos modes de consommation, notre rapport aux ressources et nos positions politiques et sociales. Dès lors, comment concilier une culture de la mobilité profondément ancrée et nos nouvelles aspirations existentielles ? Comment la voiture est-elle devenue l'objet qui représente nos désirs et notre difficulté à prendre un autre chemin ? Comment les designers s'approprient-ils cette situation ? Nous sommes confrontés à différents scénarios possibles, à différentes bifurcations. L'automobile est remise en question, elle n'est plus un bien personnel ! Quelle bifurcation prendre ? *Around Autofiction* donne ainsi à voir des projets inspirants et dresse un portrait des recherches menées par les designers et les entreprises dans les villes créatives de l'UNESCO. *Plus d'infos : citedudesign.com/fr/a/around-autofiction--1560* ○ *Adresse : Cité du design 3 rue Javelin Pagnon 42000 Saint-Étienne*

Bourgogne-Franche-Comté

DU 18/07 AU 30/07/2022
SÉMINAIRE D'ARCHITECTURE
Avenir Radieux

« Comment des interventions architecturales de qualité peuvent-elles contribuer au maintien de la vie de village ? Chacune des éditions du séminaire tente de répondre à cette question, en ouvrant des pistes pour la transformation du centre historique du village de Pesmes. » Accompagné d'un cycle de conférences et de discussions autour des thèmes qui concernent le village et plus largement l'acte de construire, de manière critique, le séminaire de Pesmes invite les jeunes diplômés et étudiants en Master d'architecture à s'emparer du sujet. *Plus d'infos : aveniradieux.fr* ○ *Adresse : 13 rue des Châteaux 70140 Pesmes*

JUSQU'AU 01/09/2022
ANATOMIES D'ARCHITECTURE
Maison de l'Architecture de Franche-Comté

Exposition *Le Tour de France des maisons écologiques* - 6000 km ■ 60 jours ■ 30 projets - Aujourd'hui en France, le bâtiment représente 43% des consommations énergétiques nationales, soit 660 TWh, et près de 25% des émissions de CO_2. Cela correspond à près de 2 tonnes de CO_2 émises dans l'atmosphère par an et par habitant. Il est donc impératif d'étudier les leviers d'action possibles pour réduire nos émissions, améliorer la durabilité de notre production en matière d'habitat. *Le Tour de France des maisons écologiques* est né de la rencontre entre deux architectes et un anthropologue, la création du collectif Anatomies d'Architecture. Après plus d'un an de recherches, un itinéraire composé de 30 visites de maisons remarquables à travers tout le territoire, selon des critères précis : matériaux bio-sourcés, géo-sourcés ou de remploi ; surface habitable ; prix au m² ; construction neuve et récente ; inscription régionale et vernaculaire de la technique ; stratégie bio-climatique. *Plus d'infos : maisondelarchi-fc.fr/activites/tour-de-france-des-maisons-ecologiques/* ○ *Adresse : 2 rue de Pontarlier 25000 Besançon*

Anatomies d'Architecture

Centre-Val de Loire

JUSQU'AU 15/01/2023
L'ARCHITECTURE LIBRE
Frac Centre-Val de Loire

Jusqu'à janvier 2023, le Frac Centre-Val de Loire met à l'honneur le travail de Guy Rottier, architecte fantasque et défenseur d'une architecture libre et joyeuse. À travers ses projets hors-norme, il questionne les rapports ténus entre urbanisme et écologie. Au-delà de son aspect ludique, l'œuvre de Guy Rottier est investie par une profonde préoccupation écologique. Par ses réalisations, l'architecte interroge notre manière d'habiter le monde d'aujourd'hui et prend part aux débats récents autour de l'éco-architecture et de l'économie circulaire. Il repense l'urbanisme balnéaire des années 1970 en alliant le respect des sites littoraux à la liberté de s'émouvoir des paysages et préfigure les problématiques de la ville durable à travers « la nouvelle architecture de terre ». Il formule aussi l'idée d'une architecture de récupération dans *Cité de vacances à brûler après usage* (1969) et dans l'œuvre *Village autobus* (1968) qui entend réhabiliter des objets obsolètes en volumes habitables. *Plus d'infos : urlz.fr/iuT7* ○ *Adresse : Frac Centre-Val de Loire, 88 rue du Colombier 45000 Orléans*

Île-de-France

LE 15/06/2022 À 19H
MIXITÉ, FLEXIBILITÉ
Maison de l'Architecture d'Île-de-France et ConstruirAcier

Accueillir à la fois des bureaux, des logements, une crèche ou tout autre activité et même ce que l'on pourrait imaginer comme autre usage… À contre-pied de la traditionnelle conception des bâtiments construits sur le principe d'un lieu pour un usage, architectes et urbanistes ouvrent la voie au déploiement de projets créatifs répondant aux besoins des villes et de leurs usagers. Combiner plusieurs utilisations dans un seul lieu tout en offrant la possibilité de réinventer les usages, tel est le thème de cette conférence. Intervenants : • Anne Démians, fondatrice d'Architectures Anne Démians. Réversibilité ou Rêver-Civilité ■ Jean-Lou Boisseau, associé, Lobjoy-Bouvier-Boisseau Architecture. Immeuble Pergolèse ■ Olivier Laurent, associé, Atelier Cambium. Exosquelette et changement de destination ■ Guillaume Aubel, architecte fondateur, Beluga Studio, Le Mattern Lab. Conférence animée par Olivier Leclercq, architecte. ○ *Adresse : Maison de l'architecture Île-de-France, 148 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris*

© Ivan Mathie

LE 15/06/2022 À 19H
IMAGES / CITÉ
Cité de l'architecture & du patrimoine

« Le constat d'une absence de grande collection publique de photographies d'architecture de moins de 100 ans a conduit le ministère de la Culture à commander à des photographes des images portant un regard sur l'architecture récente labellisée *Architecture contemporaine remarquable*, partout en France. L'objectif est de porter sur cette architecture un triple regard : un regard sur le bâtiment dans son environnement, un regard sur ses usages et un regard sur ses matières, ses lumières. Pendant trois années, les photographes sont appelés à sillonner la France à la découverte de ces édifices tels qu'immeubles d'habitation, mairies, usines, stades, silos à grain qui, modestes ou spectaculaires, en pierre, en béton, en bois, témoignent tous de l'évolution des modes de vie au XX^e siècle. » Cette soirée sera l'occasion de présenter les premiers résultats de la commande photographique du ministère de la Culture en présence des photographes ayant participé à cette campagne inaugurale. *Plus d'infos : rlz.fr/iufc* ○ *Adresse : 1 Place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 Paris*

LE 22/06/2022 À 18H30
L'ARCHITECTURE SORT DU BOIS
Maison de l'architecture d'Île-de-France

La Maison de l'architecture Île-de-France, Fibois Île-de-France et l'UICB s'associent pour organiser en 2022 un nouveau cycle de conférences : *L'architecture sort du Bois*. Bénéficiez d'interventions d'experts, d'architectes, et d'entreprises pour comprendre les principaux systèmes constructifs en bois, leur cadre d'application, la diversité des produits de construction et découvrez les plus beaux projets bois. Ces conférences auront lieu un mercredi par mois de 18h30 à 21h30 à la Maison de l'architecture Île-de-France. La 5^e conférence du cycle 2022 de *L'architecture sort du bois* se tiendra le mercredi 22 juin de 18h30 à 21h30 et portera sur le thème « Le modulaire 3D » en abordant les points suivants : ■ Présentation du modulaire 3D ■ Intervention d'entreprises : produits, mise en œuvre, etc. ■ Parole d'architectes : présentation de projets. ○ *Adresse : Maison de l'architecture d'Île-de-France, 148 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris*

LE 25/06/2022 À 17H
SOUTENIR – VISITE GUIDÉE
Pavillon de l'Arsenal

Venez découvrir l'exposition *Soutenir. Ville, architecture et soin* à travers une visite guidée en compagnie de Marie Tesson, architecte et doctorante en architecture (SCAU). L'exposition, qui présente les liens entre ville et santé est visible jusqu'au 28 août au Pavillon de l'Arsenal. *Plus d'infos : urlz.fr/iujG* ○ *Adresse : 21 boulevard Morland 75004 Paris*

DU 01/07 AU 03/07/2022
FESTIVAL RACCORD(S)
Les Éditeurs associés et la Maison de l'architecture d'Île-de-France

Né à l'initiative des Éditeurs associés et organisé en partenariat avec une quinzaine d'éditeurs indépendants, le festival *Raccord(s)* fête le livre chaque année et invite le public à découvrir les ouvrages sous une forme originale. Cette 9^e édition est organisée en partenariat avec la Maison de l'architecture Île-de-France du vendredi 1^er au dimanche 3 juillet 2022. Mêlant toutes les littératures aux sciences, à la photographie, à l'architecture, à l'histoire de l'art, aux questions sociales, à la musique… le festival décloisonne les disciplines et les savoirs, pour regarder et entendre les œuvres autrement. Lectures randonnées, performées, dégustées, mises en musique, débats philosophiques, ateliers, expositions… tout le programme sera bientôt dévoilé, avec un fil rouge autour de la vie en ville, de l'urbanisme, et de l'architecture. ○ *Adresse : Maison de l'architecture d'Île-de-France, 148 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris*

Festival Raccords © Rob Miles

DU 04/07 AU 08/07/22
DE 10H À 17H
STAGES D'ARCHITECTURE ENFANTS
CAUE 75 - École d'Architecture pour Enfants

Les stages d'architecture du CAUE de Paris proposent aux enfants et adolescents de 6 à 18 ans de découvrir les notions de base de l'architecture, les outils de représentation des projets architecturaux, d'aménagement ou de constructions éphémères. Ils y imaginent de nouvelles façons d'habiter, conçoivent un projet et réalisent des maquettes. Les élèves sont répartis en trois groupes, avec des thèmes de stage spécifiques à chaque tranche d'âge : ■ élémentaires – Rêve ta ville (1 jour) ■ collégiens – Ma ville extraordinaire (5 jours) ■ lycéens – Découvrir le design (5 jours). *Plus d'infos et inscriptions : caue75.fr/ ou à l'adresse mail eae@caue75.fr* ○ *Adresse : ENSA Paris-Val de Seine, 3 quai Panhard et Levassor 75013 Paris*

LE 06/07 ET
LE 12/07/2022 À 16H30
RENCONTRES BAP 2022
Maison de l'architecture d'Île-de-France et Région Île-de-France

Dans le cadre de la Biennale d'architecture et de paysage d'Île-de-France, la Maison de l'architecture Île-de-France organise, en partenariat avec la Région Île-de-France, trois rencontres autour du thème « Terres et villes » ■ Rencontre #2 le mercredi 6 juillet au Forum de l'ancienne Poste centrale de Versailles - Sous la terre : ce que les profondeurs ont à offrir. Alors que la surface de la terre, notamment dans nos villes, est surchargée, les sous-sols peuvent apparaître comme des territoires d'exploration et de potentialités. Que peuvent offrir les profondeurs de la terre aux métropoles denses et saturées ? ■ Rencontre #3 le mardi 12 juillet à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles - La terre que l'on habite : retour sur trois projets vertueux. Comment habiter la terre avec attention, avec délicatesse et avec soin ? Quelles méthodes mobiliser pour ménager les milieux habités ? Quels projets

concevoir aujourd'hui à l'heure des changements climatiques ? ○ *Adresse : 78000 Versailles*

DU 15/06 AU 28/08/2022
INAUGURATION DE L'EXPOSITION LE 15/06/2022 À 19H

IN THE BANLIEUES...

Pavillon de l'Arsenal

Quelle que soit la manière de les nommer – banlieues, périphéries, suburbs, franges urbaines... Cette exposition met en lumière le retournement symbolique du centre à la périphérie. Mouvements artistiques, luttes sociales, innovations urbaines : les banlieues d'Oakland en Californie et de Saint-Denis imposent aujourd'hui leur influence et inventent des solutions aux enjeux de pauvreté et de développement urbain accéléré auxquels les métropoles font face. Croisant les approches urbaines, artistiques et sociales, la manifestation *In the Banlieues* retrace les moments forts de l'histoire des deux villes et révèle, au travers d'expériences concrètes et de récits illustrés, leurs apports aux pratiques actuelles de l'urbanisme. Agitateurs d'idées, créateurs de liens, porte-voix de ceux que l'on entend peu, révélateurs d'espaces et de modèles de coopération, les acteurs de ces territoires convoquent le sensible pour construire des espaces à échelle humaine. *Plus d'infos : urlz.fr/iufA ○ Adresse : 21 boulevard Morland 75004 Paris*

JUSQU'AU 07/07/2022

TACT, DISPOSITIF INTERACTIF

Centre Pompidou

Tact est une palette graphique permettant d'explorer un panorama, une photographie, d'en modifier les contours, le dessin et l'environnement musical. La carte est le territoire : chaque geste sur l'écran tactile provoque un événement et une grammaire musicale, conçus par des compositeurs et des designers sonores réunis par le plaisir de travailler ensemble. *Tact* s'inscrit dans l'esprit de l'Upic, l'outil de composition qu'avait conçu Iannis Xenakis pour contrôler une structure, une dynamique par le geste graphique. Accorder la main qui trace et la main qui joue, le prémédité et le hasardeux, l'expert et l'amateur. *Tact* invite le public à prendre part à une création urbaine, sonore, visuelle et collective. *Plus d'infos : urlz.fr/iuoc ○ Adresse : Place Georges-Pompidou 75004 Paris*

JUSQU'AU 13/07/2022

LA PRÉSENCE DU VIVANT

Bap!

Cette exposition est une invitation à nous considérer comme des vivants, faits d'autres vivants, évoluant au sein de communautés complexes. C'est une invitation à penser ce que nous faisons de nos ressources, de nos talents, de nos paysages. À partager des questions, des pistes de réponses et des projets souvent trop petits face aux défis du monde contemporain. C'est une invitation à l'action et à l'optimisme adressée au grand public comme aux professionnels. Au travers des différents espaces de l'exposition, les visiteurs découvrent le fonctionnement des écosystèmes et l'évolution du vivant, sont invités à reconsidérer le rapport des humains au sol, à penser autrement le paysage, à imaginer de nouvelles manières de faire avec et pour le vivant sous toutes ses formes, et enfin, à exercer de manière pratique la Préséance du vivant. Dans un contexte d'urgence climatique et écologique, l'exposition revendique et affirme que d'autres manières de faire sont possibles. *Plus d'infos : urlz.fr/iubD ○ Adresse : Potager du Roi, 10 Rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles*

JUSQU'AU 24/07/2022

VILLES IMAGINAIRES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Inspiré des Villes invisibles d'Italo Calvino, le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson se transforme en palais des villes imaginaires, à l'instar du palais des sphères de Fedora, l'une des villes du roman. À travers une exposition collective, les artistes invité·es investissent chaque espace et proposent leur vision d'une ville imaginaire, imprégnée de leurs représentations sensibles et intellectuelles de la civilisation. Elles et ils imaginent des sociétés fictives dans lesquelles la ville peut être utopie urbaine, reflet d'une véritable citée rêvée ou *a contrario* dystopie, où les dérives potentielles de la ville qui nous enserre sont exacerbées. C'est aussi une manière d'injecter de la fiction dans la réalité urbaine pour inventer de nouveaux possibles, renouveler le narratif et la réflexion que l'on porte sur l'écosystème ville. Inventer les villes de demain... *Plus d'infos : bit.ly/3OniGX6 ○ Adresse : La Ferme du Buisson, allée de la Ferme 77186 Noisiel*

JUSQU'AU 04/09/2022

RÉCLAMER LA TERRE

Palais de Tokyo

Cette exposition collective est une prise de conscience autant qu'un cri de ralliement. Elle s'appuie sur le constat de sa conseillère scientifique, Ariel Salleh : *« Rassembler écologie, féminisme, socialisme et politiques autochtones signifie renoncer à la vision eurocentrique pour adopter un regard véritablement global. »* Désirant penser le monde au-delà de la division entre nature et culture, l'exposition suit la trace d'artistes qui travaillent autrement les éléments (terre, eau, feu, air, végétaux, minéraux...), irréductibles à leur simple matérialité. Ils sont à la fois médium et outil, des vecteurs culturels, historiques et politiques revitalisés dans un contexte d'urgence écologique. *Plus d'infos : palaisdetokyo.com/exposition/reclamer-la-terre/ ○ Adresse : Palais de Tokyo, 13 av. du Président Wilson 75116 Paris*

JUSQU'AU 19/09/2022

PORTRAITS DE PAYSAGES

CAUE de Paris

Participez au concours photographique *Portraits de Paysages* proposé par le CAUE de Paris et la Ville de Paris, du 16 mai au 19 septembre 2022. Assistez aux conférences, aux rencontres, et rejoignez les promenades photographiques. Les clichés lauréats alimenteront le futur Observatoire Photographique du Paysage de Paris (OPP) et établiront les points de vue reconduits dans le temps. Ce concours photo, ouvert à tout public, s'inscrit dans une démarche participative. Il fonde la première étape de l'Atlas de paysages de Paris. *Plus d'infos : retrouvez la programmation dédiée et les modalités du concours sur paysages-paris.fr*

Normandie

LE 15/06/2022

CONSTRUIRE EN PAILLE

Maison de l'Architecture de Normandie - le Forum

Quels sont les avantages de construire en paille ? Quelles précautions à prendre ? Existe-t-il des professionnels formés près de chez-moi ? À l'occasion de l'exposition *Et si ? construire et rénover autrement*, plusieurs professionnels témoignent de leurs pratiques respectives. Autour d'une maquette prototype mur paille et enduit de chaux, montée pour l'occasion, la rencontre est l'occasion d'expliquer et de montrer ce matériau « paille » et ses mises en œuvre. Autour de Gregory Boulen, chargé de projet à l'ARPE Normandie : Valérie Parrington-Million architecte, Agence Veraligne ; Étienne Lemoine architecte, MWAH architecture ; Harold Duchesne, Menuiserie Duchesne et Laurent Guillot, Atelier 1702. *Plus d'infos : gratuit, nombre de place limité, inscription obligatoire : 0235034031 ○ Adresse : 48 rue Victor Hugo 76000 Rouen*

LE 22/06/2022 À 14H

ARCHI-MERCREDI AU FORUM

Maison de l'Architecture de Normandie - le Forum

Rendez-vous le 4e mercredi de chaque mois avec Marion, de l'équipe de la Maison de l'Architecture, pour s'amuser en famille avec l'architecture ! Kapla, Tomtect, Archiblocks, Basicspace, Bibliothèque, Coloriage, Jeux de cartes. *Plus d'infos : gratuit pour tous, places limitées, réservation au 0235034031 ○ Adresse : 48 rue Victor Hugo 76000 Rouen*

DU 27/06 AU 17/07/2022

PANORAMA RÉPUBLIQUE

Maison de l'Architecture de Normandie - le Forum

Deuxième période de la résidence d'architecture à Elbeuf-sur-Seine. Accueillie dans le quartier République, la résidence d'architecture accompagnera les premières étapes des différents chantiers menés dans le cadre du *Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain*. La commune engage ainsi de nombreux acteurs sur un temps long, avec l'ambition de renforcer l'attractivité du quartier, de créer le désir d'y habiter. Comment les transformations de ce quartier, dans la rénovation du bâti, de l'aménagement des espaces publics, peuvent-elles trouver place dans l'histoire de la ville pour contribuer au désir de vivre une nouvelle centralité pour tous ? Comment impliquer les habitants, susciter l'appropriation et désamorcer les craintes du changement ? Pour rencontrez les résidents Dorian Guérin, architecte DPLG et constructeur et Delphine Boeschlin, graphiste plasticienne : local de travail et d'accueil de la résidence 29 rue de la République à Elbeuf-sur-Seine. *Plus d'infos : panoramarepublique.cargo.site/ ○ Adresse : 29 rue de la République 76500 Elbeuf-sur-Seine*

LE 02/07/2022 À 15H

LE TOUR DES ÉCOMATÉRIAUX

Anatomies d'Architecture

Venez découvrir le chantier de rénovation d'une longère traditionnelle normande avec un cahier des charges inédit, à la hauteur de leurs convictions : ni béton de ciment, ni matières plastiques, et le tout provenant d'un rayon de moins de 100 km. Chanvre, terre crue, châtaignier, liège recyclé, brique traditionnelle, robinier, etc. Ils sont partis à la recherche de 8 matériaux écologiques ultra locaux et à la rencontre des acteurs de ces filières en circuit-courts qui les fabriquent et les transforment avec passion depuis de nombreuses générations dans le Pays d'Auge. 15h-17h : Vernissage de l'exposition illustrée en collaboration avec Félix Roudier 17h-19h : Inauguration de la maison avec une exposition photo réalisée par Olivier Sabatier 19h-21h : Conférence et projection de huit films sur les matériaux locaux imaginés par Jeanne Devis. *Plus d'infos : bit.ly/3aTWO7k ○ Adresse : Le Costil 61470 Sap-en-Auge*

JUSQU'AU 17/09/2022

EXPOSITION : ET SI ?

Maison de l'Architecture de Normandie - le Forum

Cette exposition met en lumière une trentaine de réalisations essentiellement normandes, des constructions neuves comme des réhabilitations. Les bâtiments sélectionnés mobilisent des matériaux biosourcés et mettent en avant des pratiques et des modes de faire, qui se veulent à la fois durables, locales et souvent frugales. Un projet collectif né de la volonté de montrer l'acte de construire ou de rénover autrement et de participer à la transition de notre territoire. Les partenaires du projet : le Forum – Maison de l'Architecture de Normandie, le C.A.U.E. 76, l'ARPE Normandie, l'ENSA Normandie et UniLaSalle Rouen. *Plus d'infos : bit.ly/3MJ6LSa ○ Adresse : 48 rue Victor Hugo 76000 Rouen*

© MaN - le Forum

Nouvelle Aquitaine

DU 16/06 AU 13/07/2022

RÉTROSPECTIVE PRAD'A #01 & 02

Le 308 - Maison de l'Architecture

Exposition rétrospective des éditions 1 (2016) et 2 (2019) du *Palmarès Régional d'Architecture en Nouvelle-Aquitaine*. En attendant l'exposition de l'édition #03 à partir du 15 septembre 2022. *Plus d'infos : ma@le308.com ○ Adresse : 308 avenue Thiers 33100 Bordeaux*

DU 15/06 AU 31/07/2022

ON A RÊVÉ LA VILLE !

Maison de l'Architecture de Poitiers

Rêve (n. m.) : représentation, plus ou moins idéale ou chimérique, de ce qu'on veut réaliser, de ce qu'on désire... 300 architectes-urbanistes en herbe ont donné forme à leur imaginaire et vous donnent rendez-vous autour de leur *« graaaande maquette urbaine »* ! Une exposition-restitution du projet d'éducation artistique et culturelle mené avec 10 classes et 2 maisons de quartier de janvier à juillet 2022. Un programmation d'événements pour le jeune public (mais pas que) : visites commentées, ateliers d'écriture, ciné-archi-goûters... *Plus d'infos : ma-poitiers.fr ○ Adresse : Maison de l'Architecture de Poitiers, 1 rue de la Tranchée 86000 Poitiers*

DU 23/06 AU 18/09/2022

EXPOSITION COMMUN

Arc en rêve et le Capc

La construction des habitations a longtemps été une affaire collective. On construisait sa

maison avec ses amis ou ses collègues, et on les aidait en retour à sortir leur maison de terre. Si le mode de production industriel fondé sur la propriété privée et l'endettement des ménages a presque fait disparaître ces comportements solidaires, de nombreuses exceptions subsistent. Elles s'articulent le plus souvent à partir de communautés d'idées ou d'expériences autour de l'acte de construire et prennent la forme d'actions sociales et culturelles sur l'espace partagé et son activation. L'exposition commun rassemble des usages et des expériences qui témoignent de l'ancrage profond de ces pratiques sur les communautés qui les expérimentent. Elle révèle leur manière de court-circuiter les mécanismes conventionnels de production de la ville. *Plus d'infos : inauguration de l'exposition le 23/06/2022 à 19h. arcenreve.eu/exposition/commun ○Adresse : Arc en rêve, 7 rue Ferrère 33000 Bordeaux*

LES 24, 25
ET 26/06/2022
3 RENCONTRES DE LA FRUGALITÉ
Mouvement pour la Frugalité Heureuse

Après les rencontres de 2019 à Loos-en-Gohelle dans les Hauts-de-France, puis à Langouët, Guipel et Hédé-Bazouges en Bretagne, et après les 12 visio-conférences sur le thème *Métamorphoser l'acte de construire* diffusées pendant la crise sanitaire, c'est une grande métropole du sud-ouest qui nous accueille pour les 3e rencontres du mouvement de la Frugalité, les 24, 25 et 26 juin prochains. Avec le label *Bâtiment Frugal Bordelais* et de nombreux acteurs locaux engagés, Bordeaux a en effet beaucoup à nous raconter ! Le groupe local de la Frugalité Dordogne-Gironde nous a concocté un programme magnifique, et la frugalité y sera, comme à son habitude, abondante et pleine de surprises... *Plus d'infos : urlz.fr/isEs ○Adresse : Bordeaux*

DU 11/07 AU 15/07/2022
ARC EN RÊVE
Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées et Arc en rêve

Après une première résidence de travail en 2021 à La cuisine centre d'art et de design à Nègrepelisse, cet été Plan Libre s'installe le temps de quelques jours dans la grande nef d'arc en rêve. Dans le cadre de l'exposition *Impasse des Lilas*, qui présente ses travaux de recherches et ses productions, l'agence MBL – qui assure aussi la rédaction en chef de Plan Libre – et la Maison de l'Architecture Occitanie – Pyrénées se réunissent pour préparer le numéro d'été de la revue, travailler à la ligne éditoriale de l'année 2023 et à la préparation d'un ouvrage qui sortira à l'occasion du numéro 200. Des rencontres publiques marqueront la résidence et seront l'occasion d'échanger en présence d'invités exceptionnels, notamment le mardi 12 après-midi. Venez nous rencontrer ! *Plus d'infos à venir très bientôt sur le site de la MAOP et d'arc en rêve : maop.fr et arcenreve.eu*

JUSQU'AU 28/08/2022
EXPOSITION IMPASSE DES LILAS
Arc en rêve

L'impasse des Lilas est une voie sans issue sur les bords d'une métropole. Il n'y a pas de lilas, mais un amalgame uniforme de vies domestiques, d'architectures et de paysages quelconques. Il existe 841 impasses des Lilas en France, et plusieurs milliers d'autres aux noms de fleurs. Dans l'exposition présentée à arc en rêve, ces impasses deviennent un point de vue pour considérer les manières d'habiter et de fabriquer les territoires pavillonnaires, qui échappent à la discipline architecturale. Excédant la simple valeur de constat, ces impasses incarnent une modernité sans issue. Pensée comme un récit illustré, l'exposition regroupe une centaine d'objets extraits des productions et recherches de l'agence d'architecture MBL, d'artistes et d'architectes invités et d'une sélection d'objets du quotidien. *Plus d'infos : www.arcenreve.eu/exposition/impasse-des-lilas ○Adresse : Arc en rêve, Entrepôt 7 Rue Ferrere 33000 Bordeaux*

Occitanie

LE 18/06/2022
ATELIER ENFANTS & FAMILLES
BBB centre d'art

Découverte de l'exposition *Et j'ai vu le bout du pays où les nuages sont infinis* basée sur l'observation et le ressenti des enfants. *Plus d'infos : bit.ly/3xnim3E ○Adresse : 96 rue Michel Ange 31200 Toulouse*

Atelier pour enfants, 2022

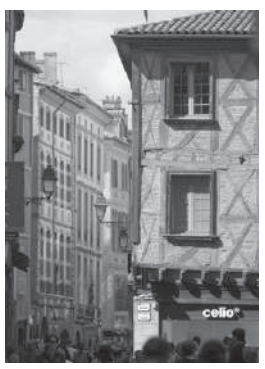
LE 18/06/2022
DE 15H À 17H30
PERSPECTIVES
Espace Patrimoine

Et si nous portions un autre regard sur notre Site Patrimonial Remarquable ? Venez découvrir les caractéristiques singulières du centre ancien, ses points de vue, ses perspectives ou ses panoramas. Des parcours atypiques, sublimés par des étapes artistiques à chaque fois différentes et toujours poétiques, se déclinent en 6 actes de juin à octobre prochain. Chaque itinéraire, composé d'étapes architecturales et patrimoniales, révèle tour à tour des particularités de notre ville. Aviez-vous déjà remarqué les émergences, les ordonnances ou encore les séquences qui composent Toulouse ? Nous vous convions à l'acte II direction place Saint-Jacques. *Plus d'infos : gratuit, durée 1h30. Départs échelonnés toutes les 30 minutes entre 15h et 17h30. Réservations obligatoires sur toulouse-tourisme.com ○Adresse : Espace Patrimoine, 8 pl. de la Daurade 31000 Toulouse*

Perspectives © Louis Paulin

LE 18 ET 19/06/2022
DE 10H À 18H
CONSTRUCTIONS À PAN DE BOIS
Espace Patrimoine

À l'occasion des *Journées européennes de l'archéologie*, l'Espace Patrimoine vous invite à un voyage dans le temps pour découvrir un chantier de construction d'un immeuble en pan de bois au Moyen-Âge. Au travers d'une maquette réalisée *in situ* par des professionnels de Toulouse Métropole, venez découvrir sur ces deux journées, les différentes étapes d'un tel chantier ! Une démonstration qui ravira tous les âges et tous les publics. *Plus d'infos : accès libre ○Adresse : Espace Patrimoine, 8 place de la Daurade 31000 Toulouse*


© Patrice Nin

LE 18/06/2022 À 10H
DESSINER TOULOUSE !
Espace Patrimoine

Telle est l'irrésistible proposition faite par l'Espace Patrimoine à toutes celles et ceux intéressés par l'art du croquis urbain. Dans le droit fil du Manifeste établi par la communauté mondiale des Urban Sketchers, il s'agit de «dévoiler le monde de dessin en dessin», en s'appuyant toujours sur l'observation directe de réalités quotidiennes saisies sur le vif. De juin à octobre 2022, en résonance avec la programmation *Perspectives*, les urban sketchers Vincent Desplanche et Luc Périllat vous révéleront les arcanes de cette pratique artistique, au travers d'ateliers destinés à tous les publics (à partir de 12 ans). Une expérience formatrice et poétique pour affûter votre regard sur Toulouse, de son centre ancien à ses autres beautés cachées ! Samedi 18 juin, rendez-vous pour l'acte II direction place Saint-Jacques. *Plus d'infos : gratuit, durée 2h30. Petit matériel fourni. Réservations obligatoires au 0536252312 ou à animation.patrimoine@mairie-toulouse.fr ○Adresse : Espace Patrimoine, 8 place de la Daurade 31000 Toulouse*

© Vincent Desplanche

LE 18/06/2022 À 10H
BALADE ARCHITECTURALE
Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées & Office du Tourisme

Venez découvrir le centre-ville de Toulouse à travers une balade à deux voix : un guide et un architecte vous proposent une exploration originale des bâtiments modernes et contemporains du centre-ville de Toulouse, ainsi que des grands courants architecturaux qui participent à l'identité de la ville. Balade de 10h à 12h. Départ de la visite devant la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. *Plus d'infos : Gratuit, jauge limitée, réservation en ligne : toulouse-tourisme.com. Sans réservation, nous ne pourrons vous garantir de places. Se présenter au lieu de rendez-vous 10 min avant le départ. www.urlz.fr/iuTI ○Adresse : MAOP, 1 rue Renée Aspe 31000 Toulouse*

© Gilles Martin

LE 19/06/2022 À 15H
UN DIMANCHE, UN QUARTIER
Espace Patrimoine

Parce que Toulouse est une ville aux multiples facettes, où chaque quartier exprime une partie de l'histoire de son développement urbain, l'Espace Patrimoine vous propose un cycle de visites guidées pour vous faire découvrir toute la diversité de son territoire. Dimanche 18 juin, aux Minimes, découvrez les mémoires et métamorphoses du village dans la ville, des vignes au graffiti, du couvent médiéval à la maison de l'Espagne, une balade à travers l'histoire du quartier et de ses habitants. *Plus d'infos : Tarif plein : 12€ / Tarif réduit Villes et Pays d'art et d'histoire : 5€ (pour les résidents de Toulouse Métropole sur présentation d'un justificatif de domicile). Durée : 1h30 à 2 heures. Réservations obligatoires sur www.toulouse-tourisme.com ○Adresse : rendez-vous devant le Conseil Départemental, 1 bd. de la Marquette 31090 Toulouse*

LE 21/06/2022
RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ DE L'ARCHITECTURE
Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Occitanie

Pour cette nouvelle édition, les *Rendez-Vous de l'Architecture* auront pour thématique *Le maire, l'architecte et la transition écologique en Occitanie*. Cette édition rassemblera architectes, jeunes diplômés, professionnels de la construction, associations et élus autour d'un programme de conférences et table-rondes, d'un espace exposants et de la cérémonie de prestation de serments des jeunes inscrits. Le programme de conférences présentera entre autres des exemples de trio Maire, architectes, entreprises ayant réalisé des projets concrets. Ceci afin de diffuser la méthodologie, les bonnes pratiques et les outils nécessaires à la réalisation de projets en accord avec les principes de la transition écologique. *Plus d'infos : urlz.fr/ivQa ○Adresse : Corum, Palais des Congrès, Place Charles de Gaulle 34000 Montpellier*

LES 25/06
ET 26/06/2022
LES JOURNÉES DU DESIGN
Le Petit Perchoir

Les Journées Du Design se tiendront au cœur du village de Rieux-Volvestre, classé parmi les plus beaux détours de France. Les 25 et 26 juin 2022 sont dédiés à la découverte, l'inspiration et la fête, pour tous : curieux·ses, étudiant·es, professionel·les, familles... Cet évènement tend à proposer un regard sur une discipline porteuse de sens et d'en donner des clés de lecture. Profitez pendant 2 jours d'une programmation riche ; conférences, expositions, ateliers, spectacle, etc. *Plus d'infos : bit.ly/3tpVwaE ○Adresse : 31455 Rieux-Volvestre*

LES 16, 23, 28/06
& 07/07/2022 À 14H30
BALADE D'AMOUROUX RÉSERVOIR
En Quête de Patrimoine

De la ferme de Jean Michon à la cité Amouroux, venez découvrir le passé agricole et industriel au milieu de cette petite cité à taille humaine. Nous finirons par la visite des Archives municipales de Toulouse où l'histoire coule de source. La visite sera animée par Sonia Moussay, historienne et les Archives municipales de Toulouse. Dans le cadre de la *Faites de l'image* organisé par les Vidéophages et en partenariat avec les Archives municipales de Toulouse. *Plus d'infos : inscription sur enquetedepatrimoine.fr ○Adresse : rendez-Vous devant l'APSAR, 70 chemin Michoun 31500 Toulouse*

DU 15/06 AU 20/08/2022
PORTRAITS / RÉPUBLIQUE
La Fenêtre

Des portraits si célèbres de Gérard Rondeau, nous avons choisi ceux de grandes figures des arts dits appliqués comme la mode, l'architecture ou le graphisme. Les iconiques Charlotte Perriand, Milton Glaser, Philippe Starck, Tadao Ando sont accompagnés d'autres moins connus du grand public mais tout aussi référentiels pour leur corporation : Massin, André François, Max Bill... Quant au livre *République*, co-signé par Gérard Rondeau et Raphaëlle Bacqué, grand reporter au journal Le Monde, nous l'avons reçu comme une sorte «d'œuvre complète». La mise en relation des textes et des photographies y est parfaitement maîtrisée et il s'agit aussi de montrer à quel point le design éditorial, ici réalisé par Valérie Gautier, designer graphique, transcende la forme

imprimée. Et finalement, en cette année 2022 si politique, cela nous est apparu opportun de proposer à nos visiteurs une déambulation jubilatoire et éclectique dans l'histoire et les concepts de la République... *Plus d'infos : linktr.ee/lafenetre ; mathilde@la-fenetre.com ; 0467642390 ○Adresse : 27 rue Frédéric Peyson 34000 Montpellier*

© Gérard Rondeau

LE 09/07/2022 À 12H30
VERNISSAGE « FUMAISON »
La cuisine, centre d'art et de design

Vernissage *« Fumaison »* de Frugal Studio. L'exposition *Fumaison* met à l'honneur cette «métamorphose alimentaire». La technique du fumage autrefois employée afin de conserver les aliments, refait surface dans les fourneaux, aussi bien dans une approche gastronomique que dans les pratiques amateurs, charriant avec elle une portée symbolique et gustative forte. Cette exposition propose une relecture de ce rite et de son répertoire formel (objets fumoirs, combustibles, outils de fumaison, etc). Julie Brugier et Anna Talec construisent avec les ressources en présence - la terre et la paille - et mettent à l'honneur ces matières sobres qui nourrissent toutes deux l'imaginaire collectif du feu. Leurs installations permettent d'élaborer des nourritures fumées tout au long de leur résidence à La cuisine et seront ensuite exposées comme témoins de leur recherche. *Plus d'infos : gratuit, web : la-cuisine.fr, tel : 0563 673974, mail : infos@la-cuisine.fr ○Adresse : La cuisine, centre d'art et de design, place du château 82800 Nègrepelisse*

DU 18/06 AU 17/09/2022
EXPOSITION « SAINT-GAUDENS »
Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain

« Saint-Gaudens » est un travail sur la ville de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) réalisé par Pascal Amoyel lors d'une série de résidences entre 2016 et 2021. Les photographies présentées au centre d'art contemporain montrent le regard que pose l'artiste sur la ville et ses habitants. Une attention portée sur des visages, des paysages, rencontrés au fil de ses promenades, de ses errances, d'une route à l'autre, d'un quartier à un autre, la ville est devenue un lieu d'aventures, la campagne alentour un terrain de jeu incroyable. *Plus d'infos : lachapelle-saint-jacques.com/ ○Adresse : Avenue du Maréchal Foch 31800 Saint-Gaudens*

© Pascal Amoyel

DU 18/06
AU 25/09/2022
EXPOSITION - AUTRES GARONNES
CAUE31

Avec la démarche *Autres Garonnes*, explorez la Garonne autrement ! L'exposition *La Garonne du Comminges et des Pyrénées* raconte les diverses relations qui lient le fleuve et les humains en façonnant les paysages alentours. À travers un parcours alternant points d'observation du grand paysage et focus sur des sites garonnais, cette exposition immersive et pédagogique proposée par le CAUE31 offre un regard inédit sur le fleuve, du 18 juin au 25 septembre 2022 au Couvent des Olivetains (parvis de la cathédrale) à Saint-Bertrand-de-Comminges. À découvrir aussi autour de l'exposition : ■ Les Carnets de voyage *La Garonne du Volvestre* (2020) et *La Garonne des Pyrénées* (2022) ■ L'application smartphone *Archistoire Autres Garonnes* (téléchargement gratuit Google Play et App Store). *Plus d'infos : www.caue31.org ○Adresse : Les Olivetains 31510 Saint-Bertrand-de-Comminges*

JUSQU'AU 04/11/2022
LA GARONNE DU VOLVESTRE
CAUE 31

Explorer la Garonne du Volvestre autrement... ! Tour à tour montagnarde, industrielle, lacustre, urbaine, agricole, la Garonne est riche de contrastes. Issue de la démarche *Autres Garonnes* du CAUE 31, cette exposition invite à une immersion au plus près des multiples facettes de la Garonne en cheminant au fil de la *Via Garona* (GR@861) et de *Trans Garona* (véloroute). À travers un parcours alternant points d'observation du grand paysage et focus sur des sites garonnais, l'exposition *La Garonne du Volvestre* offre un regard inédit sur le fleuve, à la Communauté de communes du Volvestre à Carbonne, du 04 mai au 04 novembre 2022. À découvrir aussi autour de l'exposition : ■ Le livre *Carnet de voyage – La Garonne du Volvestre* / CAUE31, 2020 (5€+frais de port) ■ L'application smartphone *Archistoire Autres Garonnes Destination Volvestre* (téléchargement gratuit Google Play et App Store) *Plus d'infos : www.caue31.org ○Adresse : Communauté de Communes du Volvestre, 34 avenue de Toulouse 31390 Carbonne*

Pays de la Loire

DU 04/06
AU 26/06/2022
LE TRANSFO
Maison de l'architecture des Pays de la Loire

Exposition *Le Transformateur, de la friche industrielle à l'espace naturel sensible*. L'exemple de Saint-Nicolas-de-Redon. Lancé en 2003, le projet autour du transformateur de Saint-Nicolas-de-Redon propose de transformer sans faire table rase, via la réutilisation des matières en présence. Porté par une association d'habitants engagés, ce projet souhaite impliquer écoles, associations de réinsertion sociale, entreprises et artistes dans l'aménagement et le maintien d'un patrimoine naturel et industriel local. *Plus d'infos : La Petite Galerie, visible tous les jours depuis l'espace public. ○Adresse : Maison de l'architecture des Pays de la Loire, 17 rue La Noue Bras de Fer 44200 Nantes*

DU 22/06
AU 05/07/22
RÉSIDENCE
Maison de l'architecture des Pays de la Loire

Territoires inondables et espaces sonores. 2e session de la résidence d'architecture au Mans. À la confluence de la Sarthe et de l'Huisne, cette résidence d'architecture s'intéresse aux territoires submersibles à travers une exploration sonore de l'espace. Yasmine Hrimeche (architecte) et Éléonore Mallo (bruiteuse) nous invitent à ouvrir notre regard sur les rivières, à en appréhender les dimensions écologiques, urbaines et esthétiques. Suite aux épisodes traumatisant qu'ont été les inondations, elles souhaitent renouer le dialogue et se positionner comme médiatrices entre la Sarthe et l'Huisne d'un côté et les habitants de l'autre. À travers des expériences sonores partagées avec le grand public, elles cherchent a exprimer collectivement les différentes manières de représenter les richesses et dangers de ces rivières. *Plus d'infos : le blog de la résidence unbruitdeuxriviere.wixsite.com/unbruitdeuxrivieres ○Adresse : La Fabrique - rêve de ville, 5 bd Anatole France 72100 Le Mans*

Provence-Alpes-Côte d'Azur

DU 23/06 AU 26/06/2022
DESIGN PARADE TOULON
Villa Noailles

Le festival *Design Parade* a pour ambition de partager l'effervescence de la création contemporaine dans les domaines de l'architecture d'intérieur et du design. Chaque été, la villa Noailles organise Design Parade en deux volets : à Toulon pour l'architecture d'intérieur, à Hyères pour le design. Elle offre une vitrine inédite et un accompagnement sur-mesure à de jeunes créateurs. Elle invite le grand public et les professionnels à leur rencontre. Ces deux festivals sont aussi l'occasion de parcourir le patrimoine des deux villes voisines qui offrent chacune une expression de la richesse architecturale et décorative de la Métropole et du Var. À travers cette proposition *Design Parade* permet d'aborder, au cours d'un week-end élargi, tous les aspects des arts décoratifs dans la création contemporaine. *Plus d'infos : villanoailles.com/ ○Adresse : Villa Noailles, Mnt de Noailles 83400 Hyères*

Ailleurs

CLÔTURE
DES CANDIDATURES
LE 24/06/2022 À 23H59
COMMANDE POUR UN TROPHÉE
Ministère de la Culture

Dans le cadre de la 3e édition du prix *1 immeuble 1 œuvre*, le ministère de la Culture lance un appel à candidature pour la réalisation d'un trophée qui sera remis aux lauréats l'année 2022. Cette commande vise la réalisation d'un trophée, œuvre d'art originale multiple, et son coffret de présentation. Elle pourra mobiliser toutes les techniques et savoirs faire traditionnels ou contemporains, y compris métiers d'art, d'une réalisation en 3 dimensions. La sélection sera réalisée en deux temps. Trois candidats présélectionnés sur dossier seront admis à concevoir un projet. La sélection définitive du lauréat sera réalisée sur la base de l'analyse des études rendues. *Plus d'infos : urlz.fr/iukl*

CLÔTURE
DES CANDIDATURES
LE 04/07/2022
APPEL À PROJETS : LA PIERRE
Académie des savoir-faire, Fondation Hermès

La 6e édition de l'*Académie des savoir-faire* se déroulera en 2023. Elle sera consacrée à la pierre et placée sous la direction pédagogique de l'architecte Lina Ghotmeh. De janvier à juin 2023, la Fondation d'entreprise Hermès proposera une programmation de rencontres, conférences et tables-rondes dédiée à cette matière universelle. Le grand public pourra ainsi aborder les grands fondamentaux des arts du bâti et explorer la thématique de la pierre dans ses aspects historique, symbolique, esthétique, physique, mais aussi économique et social. Pour la première fois, des architectes prendront part à l'Académie aux côtés des artisans, designers et ingénieurs. Les professionnels relevant de l'un de ces corps de métiers et familiers de ce matériau sont donc invités à déposer leur candidature en ligne jusqu'au lundi 4 juillet 2022. *Plus d'infos : fondationdentreprisehermes.org/fr/formulaire-asf-2022*

JUSQU'AU 26/09/2022
APPEL À ARTICLES
Revue Espaces et Sociétés

L'appel à articles pour le dossier thématique de la Revue *Espaces et Sociétés : Prendre soin de la nature urbaine* est ouvert. Ce dossier est coordonné par Alessia de Biase, Carolina Mudan Marelli et Ornella Zaza. Ce dossier portera sur l'étude des pratiques citadines de soin de la végétation urbaine : ■ en étudiant les pratiques qui émergent dans l'espace public, (spontanées ou construites) en dehors des circuits associatifs ou qu'elles soient incitées par des dispositifs institutionnels. ■ en portant un regard critique sur les pratiques de soin de la nature urbaine entreprises par des individus, (hors des démarches collectives portées au sein des jardins partagés ou de grands projets urbains par l'administration publique, les coopératives ou les associations). Une attention particulière sera portée à l'action individuelle citadine. *Plus d'infos : umrausser.hypotheses.org/21310*

Pierre Roca d'Huyteza, fondateur de l'agence *d'une ville à l'autre...*

Villes moyennes : quelles stratégies d'espaces publics ?

Architecte DPLG, urbaniste, paysagiste concepteur

L'agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage d'une ville à l'autre... *travaille sur toutes les dimensions de l'aménagement urbain, des études de planification à la maîtrise d'œuvre, en passant par l'architecture et les projets de quartier. À toutes ces échelles et dans toutes ces missions, son approche met la question de l'espace public au cœur des réflexions.*

INTRODUCTION

Depuis quelques années, la crise des villes moyennes est devenue un sujet d'actualité. On peut s'étonner du temps qu'il a fallu pour regarder en face une évolution dont les premiers stigmates remontent à la fin des années 1960 mais on se félicitera tout de même de voir les énergies se mobiliser pour tenter de «réparer» ce tissu dense de polarités d'équilibre qui font la force de notre pays.

Encore faudrait-il nuancer le diagnostic tant la santé des villes moyennes varie en fonction des territoires. Il faut également bien noter que la situation est souvent très différente si l'on analyse séparément les cœurs de ville et leurs tissus périphériques, qui eux restent parfois assez dynamiques, au sein d'une même aire urbaine.

Il n'en reste pas moins qu'un grand nombre de noyaux urbains historiques au sein de ces villes moyennes sont entrés dans une crise multiforme. Aujourd'hui, les dispositifs (actions cœur de ville, opérations de revitalisation des territoires (ORT), petites villes de demain, etc.) s'accumulent pour tenter de venir en aide à des corps urbains dont il ne reste parfois plus aucun signe de vie. Dans ces politiques de soutien, quelle place peuvent prendre les interventions sur l'espace public ? Que peut-on en attendre ? Pour tenter d'esquisser des éléments de réponse, il me semble important de s'interroger sur ce qui distingue les enjeux de l'espace public dans ce type de ville en comparaison de ce que l'on peut analyser à Paris ou dans les métropoles régionales. Trois éléments distinctifs me semblent ressortir :

– La crise profonde des centres-villes du point de vue des commerces implique, plus que dans les métropoles, de repenser en profondeur l'expérience offerte par ces centralités.
– La dispersion des équipements rend la question de l'automobile beaucoup plus centrale alors que parallèlement la sensibilité aux enjeux du réchauffement climatique y est plus faible.
– L'espace public «traditionnel» est, beaucoup plus que dans les métropoles, l'objet d'un «désinvestissement» de la part des habitants.

Œuvrant depuis près de trente ans sur ce sujet, je voudrais ici faire un propos ancré dans ma pratique et en profiter pour revenir sur quelques expériences qui me semblent pouvoir illustrer les éléments de réflexion que je propose.

RÉINVENTER L'EXPÉRIENCE URBAINE DANS LES CENTRES-VILLES

La crise commerciale implique, plus que dans les métropoles, de repenser en profondeur «l'expérience» urbaine proposée.

Toutes les villes sont confrontées à une révolution des pratiques commerciales et notamment au développement du e-commerce. Un récent article du journal *Le Monde* soulignait les taux de vacances préoccupants des rues spécialisées dans le domaine de l'habillement à Paris. De fait, même dans les grandes villes, il devient de plus en plus difficile de faire vivre un tissu commercial trop dispersé, ce qui implique des stratégies de regroupement autour des polarités principales. En revanche des évolutions positives se font jour comme le retour en centre-ville du commerce alimentaire. Mais dans nombre de villes moyennes, cette crise du commerce semble avoir atteint un point de non-retour tant les politiques irresponsables des élus locaux ont laissé ou même encouragé l'exfiltration des surfaces commerciales en périphérie. Pamiers, Saint-Gaudens, Castelnaudary, Villefranche de Rouergue, etc, dans toutes ces villes la rue commerçante n'est plus qu'un souvenir. Les affiches collées sur les vitrines cachent difficilement la réalité. Dans certains cas, un travail sur l'espace public peut permettre de retisser des liens entre ce qui reste des polarités commerciales. Mais il faut souvent faire admettre aux élus que les habitants ne reviendront plus en centre-ville pour y faire leurs courses comme avant. S'ils ne viennent plus pour des achats de la vie courante, ils peuvent revenir pour y vivre une expérience urbaine agréable. Dans ce nouveau paradigme, les espaces publics associés à une politique d'équipements ou de commerces très spécifiques doivent être l'occasion de proposer aux citadins des ambiances urbaines capables de leur redonner envie d'aller «en ville». Ainsi nous avons encouragé la ville de Dax à concentrer ses efforts sur les rues qui permettaient de mettre en relation les halles avec le secteur de la fontaine chaude où se concentrent les cafés. Parallèlement, nous avons encouragé les élus à réintroduire dans le centre un «learning center» afin de créer un lieu de vie étudiante au cœur de la cité, ou d'encourager une opération pilote de tiers lieu dans un bâtiment reconverti de la ville. Enfin, nous avons attiré l'attention sur le fait que la valorisation des berges de l'Adour était la priorité pour redonner une attractivité au centre-ville et permettre d'associer dans le même élan le fait d'aller faire un tour au marché, de traverser le centre ancien pour aller boire un verre et de rester avec les enfants jouer au bord de l'eau. Cet exemple, parmi tant d'autres, montre l'importance de sortir d'une vision trop limitée à la valorisation de la «rue commerçante» mais bien de donner des objectifs plus ambitieux à la politique d'espaces publics.

Capbreton : refaire du centre un lieu de destination

Alors que tout le monde connaît Hossegor et que son cœur de ville draine toute l'année un public nombreux attiré par ses boutiques de vêtements notamment, le vieux centre de Capbreton est très largement ignoré. La rue commerçante est peu visible et semble sans lien avec les bords de rivière transformés en vastes parkings arrières, la mairie et le marché à l'écart. En répondant au concours sur les allées marines, nous avons mis l'accent sur la nécessité de renaturer la rivière et recréer une continuité piétonne permettant d'offrir un parcours poétique allant de la «mer à la terre» afin d'inviter les touristes à quitter le front de mer pour venir découvrir l'intérieur du territoire. Mais nous avons également élargi notre approche à toutes les petites venelles reliant le bord de rivière à la rue du général de Gaulle ainsi qu'à la rue permettant de rejoindre le marché. Le fronton est devenu traversable. Le giratoire a été transformé en un espace urbain. Tous ces éléments ont permis de mettre en relation les éléments dispersés de cette centralité. En redonnant

Capbreton, réaménagement des allées marines © d'une ville à l'autre...

une grande qualité paysagère, poétique et ludique au lieu, le projet a transformé «l'expérience» proposée par cette centralité un peu dépérissante. Capbreton est devenu à son tour un lieu de destination malgré la fragilité de son tissu commercial.

PENSER L'ESPACE PUBLIC DANS UNE VILLE ÉCLATÉE

La dispersion des équipements rend la question de l'automobile beaucoup plus centrale alors que parallèlement la sensibilité aux enjeux du réchauffement climatique est plus faible que dans les métropoles.

La crise des gilets jaunes nous l'a rappelé assez vertement. Dans la plupart des villes moyennes, il est difficile de remettre en question la place de la voiture tant les équipements et les pôles d'attractivité sont dispersés. De plus, la sensibilité aux enjeux du réchauffement climatique et à la place du végétal reste parfois moins présente dans les préoccupations des habitants qu'au sein de la population métropolitaine. C'est une réalité que tout «urbaniste de campagne» vit au quotidien. Autant la regarder en face. Il s'agit dès lors de «ruser» pour arriver à produire des espaces de qualité tout en essayant de rendre possible à long terme un avenir avec une présence plus faible de la voiture.

L'enjeu est souvent de faire des choses très simples et notamment de poser des tracés clairs et une trame végétale structurante qui à terme permettra aux espaces de muter.

Il s'agit aussi de prendre en compte cette réalité de l'éclatement des éléments de vie. À nouveau, il semble souvent maladroit de mettre trop d'investissement dans les espaces publics de la ville historique au risque de ne pas s'intéresser aux abords du stade, à la placette devant les écoles ou au collège dont l'entrée pourrait devenir un parc. La question ne passe pas toujours par l'aménagement des sols. Il s'agit parfois, souvent, de repenser le lien entre le bâtiment et la rue, de faire tomber une barrière en acier soudé pour retrouver un vrai parvis, d'inciter les nouvelles constructions à ouvrir des accès piétons sur le trottoir et des cages d'escaliers visibles depuis la rue. Il est aussi essentiel de se soucier de redensifier un tissu viaire de rues et de venelles souvent très peu dense et qui rend les déplacements à pied ou en vélo compliqués. La question de la marchabilité de l'espace public est plus qu'ailleurs un enjeu majeur si l'on veut, petit à petit, donner envie de laisser sa voiture.

Grisolles, aménagement du cœur de ville © d'une ville à l'autre...

Grisolles: équilibrer les interventions

À Grisolles, nous avons eu la chance de garder la confiance des élus pendant plus d'une douzaine d'année. Cela a permis de construire un projet dans la durée, ce qui est une condition essentielle de la réussite d'une politique de l'espace public. Nous avons construit dès le départ un plan de référence sur l'ensemble de la commune qui s'appuyait sur quelques grands principes paysagers. Un vocabulaire très simple et très sobre a été décliné par grands types d'espaces sans créer de rupture avec les traitements qui préexistaient. Ensuite, des scénarios financiers ont été proposés aux élus. Fallait-il mettre tout l'investissement dans des sols en pierre au cœur de ville ou fallait-il équilibrer la qualité des aménagements sur l'ensemble de la commune? C'est ce choix politique très fort qui a été arrêté. Dans le même esprit, les élus nous ont invités à travailler sur certaines rues résidentielles comme la rue du Pezoulat car c'était là que se trouvaient les équipements comme les écoles ou la maison de retraite. Tous les deux ans, nous avons avancé le projet tout en gardant la cohérence d'ensemble.

FACE AU RETRAIT DE L'ESPACE PUBLIC «TRADITIONNEL», RÉINVENTER DE NOUVELLES FIGURES

L'espace public «traditionnel» est, beaucoup plus que dans les métropoles, l'objet d'un «désinvestissement» de la part des habitants.

La force de l'espace public n'est pas de créer des lieux de «communion» ni des lieux du «vivre ensemble». Ce «rêve» ne peut que nous inciter à nous éloigner de ceux qui ne nous ressemblent pas. L'espace public propose une expérience plus modeste mais beaucoup plus enthousiasmante: pouvoir être ensemble malgré nos différences.

Cette capacité de nous mettre en co-présence de l'autre, de l'inconnu est une des vertus offertes par l'anonymat. Ainsi l'espace public publicise notre diversité et les conflits qui nous traversent et nous propose un défi politique démocratique: arriver à être ensemble à travers le jeu savant des règles de la civilité urbaine. Mais l'espace public est-il encore public? Dans les métropoles, depuis quelques années, on constate un grand appétit pour l'espace public. Les gens aiment à sortir avec leurs amis pour prendre le soleil, certains «aménagent» leurs rues, d'autres font des repas entre voisins. Certains font des grandes virées en roller et d'autres se donnent rendez-vous pour faire du yoga sur la place du quartier. Derrière leurs côtés imminemment sympathiques, ces pratiques cachent une certaine propension à l'appropriation de l'espace urbain par des groupes affinitaires. C'est ce que la sociologue Michèle Jolé appelle la «tyrannie de la convivialité».

Dans les villes moyennes, c'est plutôt le phénomène inverse qui semble parfois menacer l'espace public. On assiste à un certain désinvestissement des lieux urbains

traditionnels. De fait, il est plus difficile dans une ville de petite taille de rester dans un certain anonymat. À un moment où chacun d'entre nous aspire à exister en tant qu'individu, une trop grande proximité nous semble menacer notre «projet personnel». Dès lors, le défi dans les villes moyennes plus qu'ailleurs est de proposer des espaces publics qui permettent de créer une proximité lointaine que n'offrent pas les figures de la ville traditionnelle, sauf le temps de quelques moments qui rythment la vie de la cité (le marché, une fête, etc.). Pour inviter les gens à être ensemble dans la vie de tous les jours, il importe de s'intéresser aux lieux où les gens sont. À ce titre, la rue ordinaire, les centres commerciaux ou les lieux de l'intermodalité sont des espaces trop souvent oubliés de nos édiles. Mais c'est à mon sens le parc qui offre cette possibilité d'être ensemble tout en restant à une distance suffisante pour accepter de partager un même lieu. Il rejoint par ailleurs un désir de nature que nous devons prendre en compte. Reliés entre eux, les parcs et les espaces de nature peuvent constituer une armature forte capable de réunifier des territoires urbains fragmentés. La constitution de «systèmes de parcs» pour reprendre une expression de Jean-Claude Forestier, est à mon sens un projet très fédérateur dans de nombreuses villes moyennes.

Cugnaux : initier un système de parcs

Cugnaux est une petite ville sans beaucoup d'attraits : le centre-ville réunit des équipements et des commerces de manière dispersée. De nombreux éléments de mobilier, des haies, des voiries sont autant de barrières. La Mairie souhaitait installer le marché au cœur de Cugnaux. Ce projet avait le mérite de «booster» le cœur de ville le samedi mais obligeait à créer de vastes espaces bétonnés, sans vie. Nous avons proposé de réintégrer autant que possible ces grands espaces dans un projet de parc. L'ensemble de l'espace a été nettoyé de ces obstacles et recouvert d'une trame de base faite de petits pavés enherbés appelés à s'étendre progressivement pour «coloniser» le reste du centre. Sur la base de cette trame de vastes alignements d'arbres, renforcés par de longs bancs en bois, les espaces verts ont été consolidés en mélangeant les espèces. Ce dispositif ultra simple a le mérite de pouvoir être poursuivi facilement. Enfin, chaque espace de marché trouve une fonction ludique durant la semaine : ici un filet de volley, là des buts de foot, des jeux d'enfants, etc. permettent de faire vivre à nouveau ce cœur de ville.

CONCLUSION. DANS LA CRISE DES VILLES MOYENNES, L'ESPACE PUBLIC PEUT BEAUCOUP MAIS IL NE PEUT PAS TOUT

On attend beaucoup de l'espace public dans les politiques de revitalisation des villes moyennes. Il me semble parfois qu'il s'agit d'une posture de «facilité». En effet, il est relativement aisé de lancer un programme de réaménagement urbain par rapport au fait d'engager des opérations urbaines plus complexes.

Ainsi à Villefranche-de-Rouergue, nous avions proposé à la Ville de se porter acquéreur d'un foncier privé et d'essayer de mobiliser les investisseurs partis pour réaliser un cinéma à l'extérieur des boulevards pour qu'ils s'intéressent à inscrire leur projet dans la politique de dynamisation du centre-ville. Malheureusement, ce type de proposition implique d'arriver à mobiliser une ingénierie technique dont les villes sont souvent dépourvues. À l'inverse, engager un programme de requalification des espaces publics est une opération relativement facile à mettre en œuvre.

À Oloron-Sainte-Marie, la ville tente de réunir différents acteurs pour réinvestir une friche industrielle. Si elle réussit, ce type d'opération peut avoir un effet d'entraînement plus fort que la refonte des trottoirs ou l'embellissement d'une place.

L'exemple très encourageant de Cahors montre bien qu'une politique de redynamisation d'une ville moyenne implique trois conditions :

– Engager une action sur tous les fronts ; habitat, équipement, commerce, etc.
– Inscrire cette action sur une très longue durée.
– S'imposer une exigence de réalisation dans le moindre détail avec l'aide de maîtres d'œuvre qualifiés.

Dans ce cadre, le réaménagement des espaces publics a toute sa place pour peu que la stratégie mise en œuvre se soucie non pas de concentrer l'effort sur quelques lieux emblématiques ou «symboliques» mais bien de mettre les éléments actifs de la ville en «relation».

Saint-Jean : construire une centralité

L'opération de la médiathèque de Saint-Jean (ville de 11 000 habitants dans la périphérie de Toulouse) que nous avons menée avec Projet 310 – mandataire – illustre bien combien le réaménagement des espaces publics peut venir en appui d'une opération plus complexe. Dans cette ville pavillonnaire sans «centralités», la municipalité avait construit un programme très intéressant associant médiathèque, ludothèque, salle des anciens, maison des jeunes qu'elle proposait d'inscrire dans un bâtiment unitaire au bord de la départementale. Nous avons proposé de scinder le bâtiment en deux et de les implanter perpendiculairement à la voie. Ainsi nous avons dégagé un grand mail qui permet de mettre en connexion les écoles au sud avec les autres éléments actifs de la ville au nord incitant les habitants à traverser le nouvel espace public créé. Si dans le bâtiment chaque public a son espace extérieur propre, tout est fait pour les inciter à se retrouver – quand ils le souhaitent – sur l'espace public. Les familles amènent les petits aux jeux d'enfants, les jeunes jouent au basket devant l'équipement, les anciens peuvent s'assoir à l'ombre des arbres ou jouer à la pétanque sur le stabilisé. De fait, cet aménagement permet aujourd'hui à toutes les générations de cohabiter dans ce qui est devenu le cœur vivant de la commune ●

Gauche : Cugnaux, place de la République – Droite : Saint-Jean, médiathèque © d une ville à l autre...

Violette Soleilhac

Habiter les territoires latents

Architecte DE, diplômée de l'école nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Violette Soleilhac a intégré l'agence Antoine Dufour Architectes *en 2020. Elle s'intéresse aux projets en milieux ruraux par le biais d'écrits et d'études. Elle a soutenu une mention recherche sur la question de l'habitat individuel dans les centres-bourgs ruraux. Elle poursuit aujourd'hui sa réflexion en participant à des évènements organisés dans des communes de petite taille.*

Violette Soleilhac en conversation avec Fanny Vallin.

F.V. Votre mémoire de recherche commence par un très beau texte écrit par Cécile Coulon pendant l'un des confinements liés à la pandémie de covid-19. *«Eyzahut, cher village, je ne te demande pas si tu vas bien : je sais que tu vas bien. [...] Eyzahut tu as un drôle de nom : Eyzahut, cela signifie «hautes maisons». Village élevé qui élève lui-même quelques cent-soixante habitants. On ne te voit jamais aux informations, à la télévision. On ne t'entend jamais à la radio. On te lit quelque fois, dans le journal local, au moment des tournois et des élections. [...] Je t'écris car il y a tant d'Eyzahut en France, tant de si petits villages qui ont failli mille fois mourir mais où, aujourd'hui, personne ne meurt. [...] Nous vivons en direct la revanche des lieux où l'on dit que «tout est mort» à l'année et qui aujourd'hui ne sont pas, ou peu, inquiétés».* Au-delà de son évidente actualité avec l'épidémie que nous traversons, ce texte donne à voir une condition singulière des petites et des moyennes villes.

Après avoir été reconnues et considérées par les politiques publiques et territoriales dans les années 1970, elles ont semblé jusqu'à très récemment oubliées ; définies par ce qu'elles ne sont pas, ou indissociables des conditions urbaines ou péri-urbaines. Comment définir ou, à défaut, décrire et reconnaître les spécificités de ces territoires aujourd'hui ?

V.S. «Indifférenciée», c'est le qualificatif qu'utilisera, en 2012, Monique Poulot pour parler de la géographie rurale[1]. La géographe revient sur le contexte d'urbanisation accéléré que connaît la planète depuis les années 1960, dont les problématiques rurales sont souvent minorées et renvoyées au passé. Ses propos apportent une nuance sur des écrits qui s'accordaient à dire que cinquante ans de périurbains allaient faire disparaître le rural[2]. La question du rural serait alors une «géographie en crise»[3]. Longtemps marginaux, ces territoires suscitent néanmoins un intérêt nouveau, théorisés à l'heure de l'urbain généralisé et du fait alimentaire émergeant. Ce débat convoque une saisie globale dans un contexte marqué tant par le post-productivisme que par un multifonctionnalisme en pleine réinvention. Là où les découpages de l'INSEE ont tendance à accentuer cet effacement puisqu'ils appréhendent l'espace rural français au travers de statistiques liées à l'emploi, au commerce, mais également à la démographie. Pourtant, Monique Poulot fait remarquer que l'espace rural de la région Auvergne-Rhône-Alpes, par exemple, représente plus de trois quarts de cette région c'est-à-dire environ 77% et abrite entre 35 et 45% de sa population. Ainsi, si la géographe débutait son propos par l'indifférenciation du rural elle finit par en montrer sa pluralité, nécessitant des actions sur mesure.

Tissus pavillonnaires, zones commerciales, autant d'espaces du rural tout comme du périurbain que certains pointent du doigt, à l'image de Télérama, qui en 2010, qualifiait ces parties de la France comme «moches»[4]. En 2016, une grande réflexion sur la densification de l'habitat, explicitée dans le rapport Bonnet[5], se recentrait sur le sujet de la réhabilitation des centres-bourgs ruraux. Il semble que le débat sur l'avenir de l'habitat individuel, largement documenté et commenté dans les tissus urbains et péri-urbains, commence à s'intéresser aux territoires plus éloignés.

L'apparent oxymore contenu dans la notion d'urbanisme rural surprend souvent, et nous montre qu'elle n'est pas forcément la plus appropriée. Loin d'être innovante, elle fait référence à la notion d'urbanité rurale développée par François Poulle et Yves Gorgeu traitant de la gouvernance locale[6] qui expliquent que le système législatif français permet une grande flexibilité dans les aménagements et les typologies constructives en milieu rural. Il semble donc primordial de mieux définir les contours de ces pratiques qui s'apparentent parfois à celles du marketing ; stratégies de vente pour une meilleure attractivité de la commune.

De plus, même si le double fantasme d'une campagne à la fois pittoresque et autosuffisante perdure dans les mentalités urbaines, les architectes dans leur ensemble lui manifestent peu d'intérêt. Ils exercent généralement dans les centres-villes avec 33% des architectes en Île-de-France[7]. Malgré tout, quelques praticiens tendent à inverser la donne. Ils commencent à faire de ce contexte particulier le sujet de leur démarche. Ces architectes seraient alors «les médecins de leur campagne», pour reprendre les termes de Félix Mulle dans un article qu'il a écrit pour Criticat[8]. À la fois façonnées par ce milieu particulier et les études d'architecture, leurs pratiques invitent à penser autrement la dimension domestique de l'architecture rurale. On voit alors apparaître de nouvelles manières d'être architecte, à l'image des formats de résidences d'architectes, dont le caractère participatif apporte plus de proximité aux processus de projets plus «classiques».

F.V. La dimension domestique dont vous parlez se retrouve beaucoup sous la forme d'habitats individuels. La tentation du pavillonnaire est forte, participe de l'étalement urbain et de la désertification des centres-bourgs. Le défi est double, il s'agit de redonner de l'individualité aux centres-bourgs, et de mieux comprendre les modèles économiques sur lesquels ces constructions reposent. Ces centres-bourgs sont notamment qualifiés de zones «détendues», avec une quasi absence de pression foncière.

V.S. Parvenir à déceler les rouages de la production d'habitats individuels aujourd'hui en France, et plus spécifiquement dans les territoires ruraux, c'est d'abord commencer par comprendre ce que représentent concrètement ces biens. Vivant dans une société de consommation où échanges, déchets et obsolescences programmées font partie intégrante du système à l'œuvre, la maison individuelle s'insère pleinement dans cette dynamique contemporaine. Le terme de consommation dans le marché du logement individuel renvoie ici à deux aspects que sont le foncier et la propriété. En lanière, en dent creuse ou en pente, le foncier est le premier ingrédient qui façonne ce qui deviendra in fine l'habitation. Il caractérise le substrat premier de l'architecture domestique, celui qui lui sert de support, sans quoi elle ne pourrait exister. Or, la gestion du sol n'est en aucun cas un sujet générique, elle est bien évidemment faite d'invariants à l'échelle du pays, mais aussi, et surtout de disparités.

Ces dernières constituent en grande partie la spécificité du foncier rural, celui de sa disponibilité, de son accession bon marché et de sa ressource. En effet, lorsque l'on parle de pression foncière au sein et autour des grandes agglomérations, on parle plutôt de territoires «détendus» pour qualifier l'espace rural. Et c'est bien là toute la problématique. Les collectivités rurales peuvent aisément acquérir du foncier à des fins constructives, plus de foncier pour plus de population. La disponibilité du foncier rural a longtemps été une opportunité de développement à défaut de pouvoir le penser dans son centre.

Que ce soit en matière de consommation foncière ou de transport, le rêve pavillonnaire dans les territoires les plus éloignés des centres urbains connaît aujourd'hui une transformation profonde. Ce modèle s'inscrit dans une histoire au long cours, celle de la maison individuelle. Le phénomène n'est pas récent, il puise ses origines dans la genèse du logement populaire et social en France à la fin du XIX^{e} siècle qui se traduira au XX^{e} siècle sous diverses formes. Actuellement, plus de trois quarts d'entre eux se situent hors lotissements ou zones d'habitats groupés, ce qui n'est pas sans conséquences spatiales et paysagères; une caractéristique particulièrement spécifique à la France si on la compare aux pays voisins (9).

Foncier peu cher, offre abondante, grandes étendues, les bourgs ruraux se démarquent des aires urbaines et de leurs périphéries par la diversité des offres et l'accessibilité du foncier qui n'est pas des moindres. L'habitat y est essentiellement constitué de maisons, regroupées dans des centres-bourgs et dans des lotissements, ou encore dispersées le long des voies. Le morcellement de ces territoires est à l'origine d'un déficit de représentation. Leur banalisation finit par les rendre invisibles. À l'image de la commune du Brignon située dans le département de la Haute-Loire, où le prix au mètre carré atteint des sommes dérisoires puisque les terrains viabilisés sont vendus par la commune à seulement 1 euro le mètre carré (10). Un coût révélateur de la situation dans laquelle se trouvent ces communes rurales. L'accessibilité et la facilité de la construction sont symptomatiques des logiques territoriales à l'œuvre dans de nombreuses collectivités rurales.

Le caractère patrimonial des bourgs et villes anciennes témoigne d'une ambivalence paradoxale puisque le «patrimoine» fait toute la singularité des villages français, qui, à l'inverse, sont boudés lorsqu'il s'agit d'y loger. La problématique du bâti urbain des centres-bourgs et des centres-villes est donc majeure, car si le patrimoine est source de curiosité, de fierté et pourrait même constituer un levier de redynamisation urbaine, l'attractivité résidentielle et l'adaptation du bâti ancien à nos modes de vie contemporains semblent souvent inespérées. Ce qui fait aussi toute la singularité de ce patrimoine commun c'est son urbanisme, les tracés, la structure foncière et bâtie des bourgs. Cette problématique d'attractivité et d'adaptation du patrimoine face à la question résidentielle touche bon nombre de villes moyennes, de bourgs et de villages dont le bâti jugé trop dense serait finalement en quelque sorte, trop urbain ?

Le défi est donc plus que double, il est pluriel, il nécessite un chamboulement des logiques constructives, du rapport à l'existant et surtout de l'imaginaire qu'il développe.

F.V. Vous expliquez dans votre texte «Considérer les territoires latent» que la multiplication des petits projets fait émerger ce que l'architecte Simon Teyssou (11) appelle un «projet augmenté».

V.S. Bien souvent accusés à tort ou à raison d'avoir pleinement participé à la déshérence des centres aux profits des périphéries, les maires des communes rurales se trouvent aujourd'hui coincés entre deux attitudes à adopter, celle de continuer dans un paradigme aujourd'hui montré du doigt (extension massive des centres vers la périphérie) ou à l'inverse vers un système prônant plutôt le réemploi et la décroissance (réhabilitation du parc bâti existant).
Néanmoins, les élus sont peu accompagnés pour penser, dans une optique transversale, des sujets aussi divers que la requalification des espaces publics, le devenir d'un patrimoine qui s'effondre, ou encore la mise en œuvre d'une extension urbaine pour l'accueil de nouvelles familles. Les aménagements répondent à des besoins immédiats et sont résolus dans une logique fonctionnelle.

Dans ces conditions, comment faire en sorte que les compétences des professionnels soient mobilisées ? S'impliquer pour de tels projets suppose une proximité de l'architecte grâce à sa connaissance du territoire et une diversification des outils de conception/médiation. Les projets menés selon un modèle contractuel classique ne sont pas toujours suffisamment flexibles et sont alors perçus comme trop onéreux, longs et complexes. Si le phasage habituel des missions de maîtrise d'œuvre reste pertinent pour les projets de grandes ampleurs, il devient quelque peu inadapté pour des micros-projets qui surviennent quotidiennement, par besoin, ou par opportunité financière, ou simplement pour satisfaire la demande des habitants. L'immédiateté des questions à résoudre et la frugalité des interventions caractérisent ces projets. Il s'agit alors de décloisonner les pièces urbaines autonomes, générer des continuités visuelles, opter pour une gestion différenciée des milieux naturels valorisant les écosystèmes, accroître les parcours, consolider les seuils du parc, envisager des opérations de densification de l'habitat et intégrer de nouveaux équipements publics pour offrir une alternative crédible à l'artificialisation de nouvelles terres agricoles en périphérie du bourg.

La posture d'architecte co-auteur peut sembler déconcertante. En effet, nombreux sont les architectes qui refusent d'assumer un certain détachement vis-à-vis du projet, comme de son résultat. Pourtant, l'esthétique des projets varie en fonction de la place qu'ils occupent: certaines transformations doivent être évaluées non pas en termes d'objets finis, mais bien en termes de processus. Il s'agit d'installer de nouvelles figures territoriales faites d'interventions sommaires, peu coûteuses et sujettes à des évolutions ultérieures. Ce positionnement n'est en aucun cas opposé à une pratique plus classique pour laquelle l'architecte maîtrise son projet de A à Z.

Pour cet urbanisme du «particularisme», l'action se limite parfois à des opérations de soustraction capables

La vacance, une réalité rurale, dessin de Violette Soleilhac

à elles seules de transformer durablement l'espace public en le dépolluant d'un trop plein d'objets ou de végétation qui l'encombrent. L'idée commune que l'on se fait de l'architecture revient souvent à l'action de construire. Or, la qualité d'un projet peut aussi résider dans la déconstruction qu'il opère. Il s'agit alors de concevoir le projet en creux, en soustraction. L'objectif est que chaque projet participe à la redéfinition des représentations collectives, dans une logique incrémentale de montée en qualité générale de l'ensemble. Les transformations spatiales générées par cette pratique invitent à ce qu'elles se multiplient dans d'autres territoires ordinaires[12], dans d'autres territoires fantômes. Il s'agit bien de *«Lever le voile fantomatique qui recouvre les territoires périurbains et ruraux, et faire apparaître les particularismes locaux»*[13].

F.V. Au fil de vos travaux, un vocabulaire, une sorte de catalogue raisonné des multiples pratiques et interventions possibles se dessinent. Elles ont toutes en commun le fait d'être des architectures douces, aformelles et liées à des critères socio-économiques précis. Parmi elles, on peut citer la «demi-rénovation», l' «habitat inversé», «l'habitat passerelle», «le permis de construire valant division», «la flexi-propriété», «l'habitat intergénérationnel», ou encore le «bail à réhabiliter». Pouvez-vous nous les décrire ?

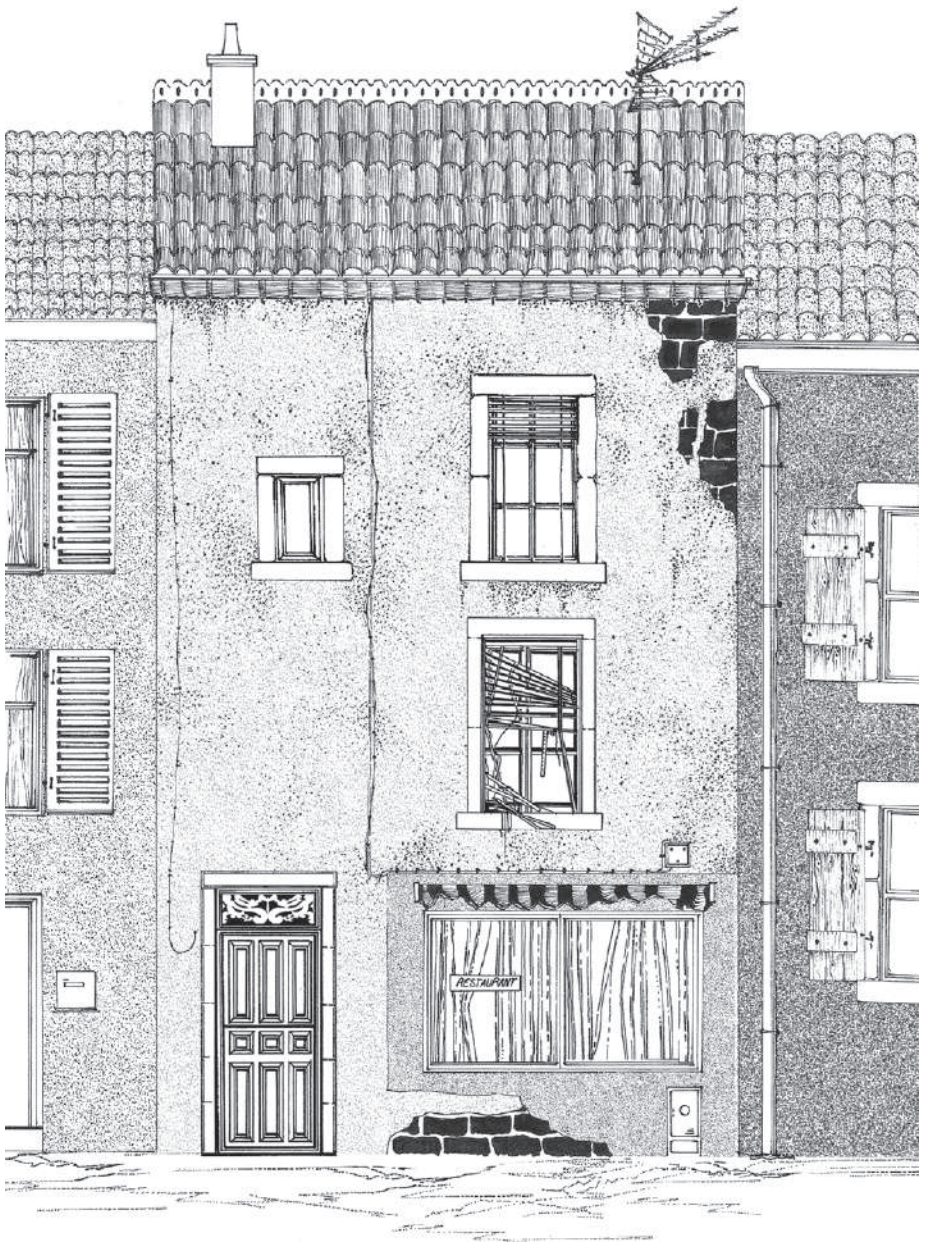
V.S. Aujourd'hui, on estime que 10 à 20% des bâtiments sont vides dans les moyennes et petites collectivités. Or, cette vacance constitue la ressource bâtie de demain, celle que la Cour Nationale des Comptes voudrait désormais valoriser, muter, réhabiliter. Traiter cette «ressource» immobilière est donc une opportunité pour changer nos modes de construction tout comme nos modes de vie. À l'aube d'une crise économique, c'est aussi le temps de revoir les priorités d'investissements publics comme privés ; sommes-nous toujours dans une logique consumériste ou allons-nous enfin investir pour du durable, pour du long terme, pour du «déjà-là» ? Un travail de parcimonie et de justesse dont l'architecte se doit d'être pleinement acteur. À la croisée de l'urbanisme, de l'architecture et de la politique, le métier d'architecte, d'autant plus dans les secteurs détendus, se doit de muter puisqu'il peut autant prendre une posture d'accompagnateur, d'urbaniste, mais aussi et su tout, de dessinateur de stratégies communales voire territoriales...

DEMIE RÉNOVATION

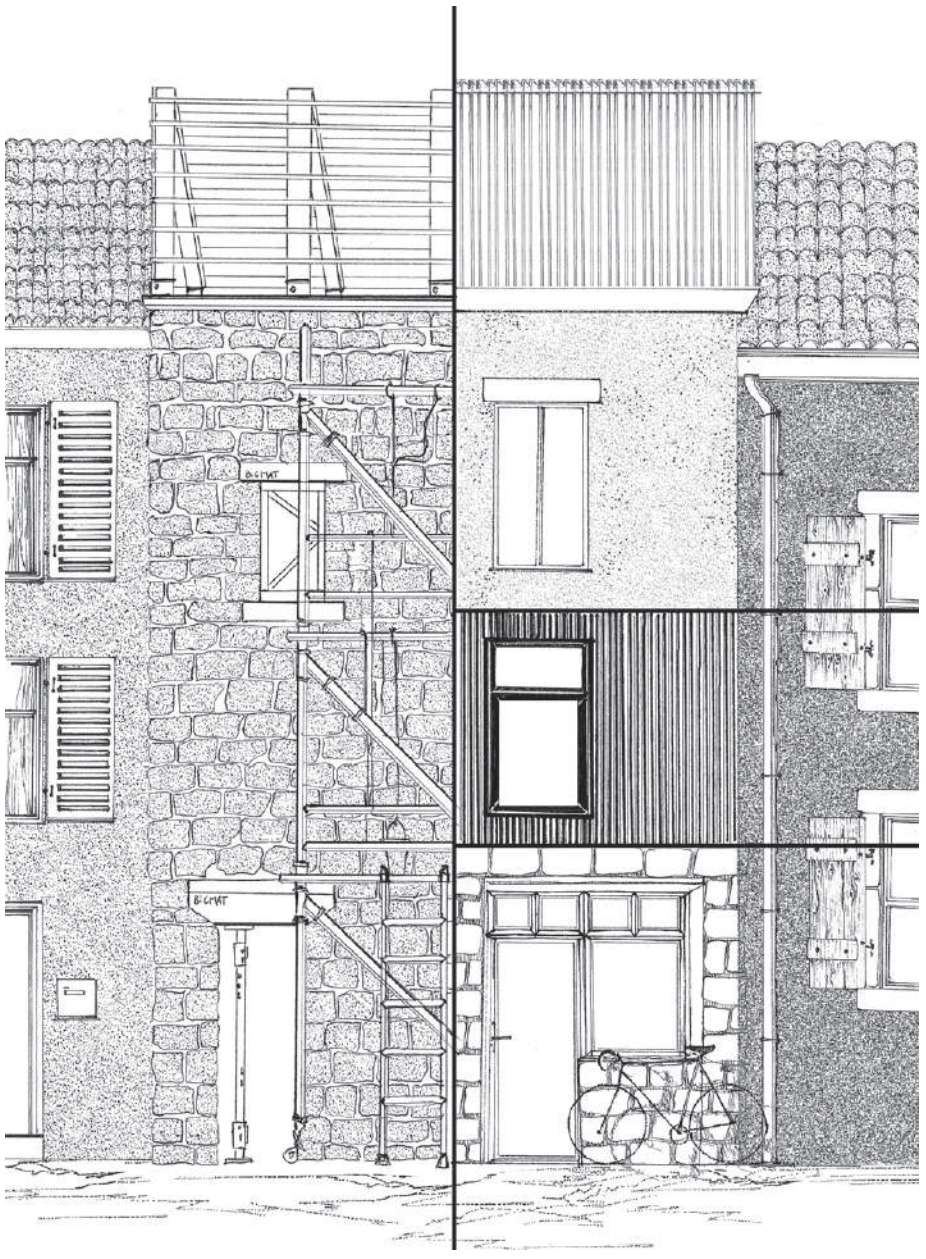
Les bailleurs sociaux, très présents dans les grandes et moyennes collectivités le sont beaucoup moins dans les communes de plus petite taille. Ils utilisent de nombreuses dispositions juridiques et administratives tel que le bail à construire mais aussi le bail à louer, leur permettant d'être plus opérants et réactifs dans le cadre d'opérations de logements en cœur de bourg. Néanmoins, ces logements voient leurs coûts de construction alourdis par une multitude de normes et de labels tels que les accessibilités PMR, les attentes environnementales, ou encore les normes surfaciques. Il serait donc souhaitable d'innover dans ce domaine pour alléger les coûts et la temporalité des projets. Par exemple, la livraison de clos et couvert sans finitions, l'auto-construction partielle, la suppression des aménagements de parcelles, les garages. Ce genre de projets pourrait être envisageable d'ici quelques années puisque les évolutions en termes de réglementation cherchent à conforter ces pratiques. Le législateur est allé dans ce sens puisque depuis la loi Élan 30, un contrat préliminaire de vente permet à l'acquéreur de se réserver l'exécution de travaux de finitions ou d'installations d'équipements qu'il se procure par lui-même. Le contrat comporte notamment une clause stipulant que l'acquéreur accepte la charge, le coût et les responsabilités qui résultent de ces travaux, qu'il réalise après la livraison de l'immeuble. Ce principe initie donc l'opération qui se termine au fil du temps et selon les moyens financiers de chaque habitant. À l'image de l'architecte chilien Alejandro Aravena, qui cherchait à optimiser pour construire, il s'agit là d'optimiser pour rénover. Même si la question n'est pas d'imaginer un principe pour éviter les constructions de bidonvilles, les questions d'économie et d'efficacité sont néanmoins similaires, il s'agit de rendre la rénovation accessible au plus grand nombre. Or ce type de projet permettrait de diviser les coûts de réhabilitation bénéficiant aux bailleurs sociaux qui ne terminent qu'à moitié l'édifice comme aux acquéreurs dont le prix de vente est moindre par rapport à une pleine rénovation.

HABITAT INVERSÉ

Si les centres-bourgs ont du mal à faire face à une trop forte densité, de par la rétention foncière et bâtie, certains projets tentent d'imaginer des principes qui ne dépendent pas de ces paramètres en s'attardant uniquement sur l'édifice à réhabiliter. Ce genre de projet place l'espace extérieur au sein même du bâtiment réhabilité en le disposant directement en toiture. Ce principe de réhabilitation, appelé «habitat inversé» a été expérimenté dans la commune de Craponne-sur-Arzon en Haute-Loire[14]. Face à un centre-bourg largement vacant et sinistré, la commune s'est lancée depuis 2009 dans un plan d'action sur le long terme afin de réinvestir le centre-bourg. Le projet urbain s'est développé suite à une situation d'urgence, face à la dégradation très avancée de nombreux édifices. Trois scénarii pour habiter ces immeubles vétustes ont donc été proposés. Ce sera celui de l'habitat inversé qui se verra finalement concrétisé par quatre logements, livrés en 2013. Ces logements sont conçus «à l'envers», c'est-à-dire que la pièce à vivre est au dernier étage pour bénéficier du maximum d'ensoleillement. Les chambres sont quant à elles à l'étage inférieur. Il s'agit aussi de penser les rez-de-chaussée comme des espaces davantage propices à une activité professionnelle. Ces projets ont constitué les premières actions perceptibles par les habitants. C'est seulement à l'issue de six années que les résultats du programme de revitalisation ont eu une réelle visibilité aux yeux des habitants. Charlène Imbert-Duvernois, chargée de mission centre-bourg de la commune de Craponne-sur-Arzon, expliquait justement lors d'un colloque organisé à Paris, que la difficulté première de ce genre

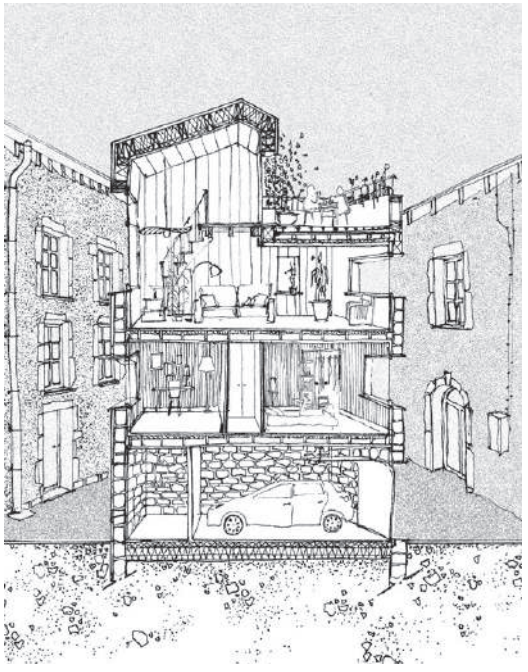


Bâti vacant à Monastier-sur-Gazeille, dessin de Violette Soleilhac



Demie rénovation, dessin de Violette Soleilhac

de projet reste leur temporalité, puisqu'ils dépassent les mandats et s'inscrivent dans des processus à long terme. Il s'agit alors de trancher sur les choix de redynamisation car de nombreuses solutions paraissent convaincantes, tant d'un point de vue spatial que temporel. Mais *« à vouloir aller partout on ne va nulle part »* **(15)**.



Habitat inversé, dessin de Violette Soleilhac

BAIL À RÉHABILITER

Mis en place en 1990, le bail à réhabilitation permet aux propriétaires de biens en mauvais état de les faire réhabiliter. Ce système a donc été voté il y a une trentaine d'années ; néanmoins il reste encore marginal, peu de communes rurales en font usage. Ce type de bail est un accord par lequel le bailleur (ou autre type de structure) réalise les travaux d'amélioration sur l'édifice qu'il loue pendant la durée du bail, c'est-à-dire minimum cinquante ans. À l'issue de ces cinquante années le bien est restitué au propriétaire d'origine. Ce contrat doit indiquer la nature des travaux, leurs caractéristiques et le délai de leur exécution. Certaines communes se sont pourtant emparées de cet outil juridique pour mener à bien des rénovations dans leurs centres, en s'associant avec des bailleurs sociaux locaux. Dans la commune altiligérienne de Craponne-sur-Arzon par exemple, certains projets de réhabilitations ont fait l'objet d'un bail à réhabiliter en partenariat avec l'OPAC 43, bailleur social implanté en Haute-Loire. Le principe du bail à réhabilitation a été retenu, afin que la commune puisse être, au terme des 50 ans de bail, pleinement propriétaire de ces logements. Ce montage permet ainsi d'alléger le portage foncier. Le preneur du bail, à savoir l'OPAC 43 n'inclut dans son montage financier que les travaux de réhabilitation et le loyer du foncier. La commune a souhaité un loyer symbolique à 1€. Ce type de bail constitue un véritable potentiel quant à la réhabilitation des centres anciens. Il semble donc que la modification des statuts de bail et d'acquisition en faveur de la réhabilitation constitue un vrai levier d'action. Mise en place par la loi ALUR dans les secteurs à forte proportion d'habitats dégradés, l'expérimentation du «permis de louer» explore aussi une mesure qui pourrait concerner bon nombre de petits centres-villes où les bailleurs privés seraient incités à rénover leur patrimoine locatif. La proposition de loi du Sénat portant sur le bail à réhabilitation avec option d'achat et le bail viager, offre par exemple deux pistes à approfondir : le bail à réhabilitation avec option d'achat qui permettrait au locataire de réaliser des travaux, d'entretenir le bâti et de pouvoir en faire l'acquisition en fin de bail.

CONSIDÉRER LES TERRITOIRES LATENTS

Vertueuse en matière de développement durable, la revitalisation des «stocks immobiliers» n'est en aucun cas antinomique à la notion de création de valeur. Plus encore que la simple mise à jour d'un patrimoine en voie d'obsolescence, la démarche de réhabilitation permet d'envisager d'accroître le potentiel de l'existant par différents moyens, à adapter finement en fonction de chaque situation. Parmi ces objectifs, la mise en valeur d'une qualité architecturale préexistante ou la métamorphose d'une construction sans attraits, la transformation des espaces pour les rendre ouverts aux nouveaux usages, la création de surfaces supplémentaires si le contexte physique et réglementaire le permet. Stratifier, sans effacer, le nouveau sur l'ancien, révéler le potentiel de ce qui existe, prolonger l'esprit des lieux au travers de nouveaux usages, trouver le subtil équilibre entre mémoire et modernité, se projeter dans les murs du passé sans arrogance ni vénération paralysante sont autant de sujets qui doivent mobiliser toute la compétence et la créativité des architectes.

Alors comme ironise Yann Legouis, architecte cofondateur de l'agence SAPIENS, dans un court texte pour sa présentation au colloque «L'Usure du monde», *«Le vieux, c'est l'avenir»* ●

(1) POULOT, Monique, «Le développement rural au Sud et au Nord : enjeu d'une géographie rurale «indifférenciée», *Enquêtes rurales*, Vol. 14, 2012, pages 23 à 43. **(2)** LÉVY Jacques et LUSSAULT Michel, «Périphérisation de l'urbain», *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2013, 1033p. **(3)** SAUTTER Gilles, «La géographie rurale en crise ?», *Études rurales*, n°103, 1986 **(4)** DE JARCY Xavier et REMY Vincent, «Comment la France est devenue moche», *Télérama*, 2010. **(5)** BONNET Frédéric, «Aménager les territoires ruraux et périurbains», Rapport remis au Ministère de la cohérence des territoires, 7 janvier 2016 **(6)** POUILLE François et GORGEU Yves, «Essai sur l'urbanité rurale : cinq territoire ruraux, leurs serments et leurs modes de gouvernance», *Syros. Les cahiers de l'intercommunauté*, 1997 **(7)** MULLE Félix,«L'architecte, médecin de sa campagne», *Criticat*, n°13, 2014, page 2 à 15. **(8)** *Ibid* **(9)** JEANMONOD Thierry, Maisons individuelles et éparpillement urbain : vers un French sprawl ?, rapport de recherche programme. **(10)** COURTIAL Nathalie, «Haute-Loire : au Brignon, le terrain à bâtir 1 euro le m² pour attirer des familles et sauver l'école», *La Montagne*, 20 mai 2017. **(11)** Simon Teyssou est architecte, et a fondé l'Atelier du Rouget Simon Teyssou et associés. **(12)** TEYSSOU Simon, «Un urbanisme de fragments en territoire fantôme», *Le C.R.I - Territoires fantômes*, n°1, décembre 2019, p.45. **(13)** *Ibid* **(14)** Réseau national des aménageurs, Rencontre de l'aménagement opérationnel «Revitalisation du centre-bourg de Craponne-sur-Arzon (43)», CEREMA, 06/12/2016. **(15)** Entretien effectué en mars 2019 avec Charlène Imbert-Duvernois, chargée de mission centre-bourg dans la commune de Craponne-sur-Arzon.

IMPASSE DES LILAS

ê

MBL architectes

arc en rêve centre d'architecture
exposition 19 mai — 28 août 2022